Bruno Zevi, Dialectes architecturaux

Pierre Chabard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23189>

DOI : 10.4000/critiquedart.23189

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre Chabard, « Bruno Zevi, Dialectes architecturaux », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23189>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Archives de la critique d'art

Bruno Zevi, Dialectes architecturaux

Pierre Chabard

- 1 Les éditions du Linteau poursuivent patiemment leur projet de publier des écrits d'architectes sur l'architecture et de rendre, au passage, disponible en français des textes importants et souvent méconnus de ce champ. La publication de *Dialetti architettonici* de Bruno Zevi s'inscrit dans leur copieux et cohérent catalogue de traductions : de l'anglais (Frank Lloyd Wright, Louis Kahn, Lewis Mumford, Steen Eiler Rasmussen), de l'allemand (Bruno Taut, Eric Mendelsohn, Walter Gropius) ou de l'italien (Livio Vacchini, Pier Luigi Nervi, Giancarlo De Carlo). Malheureusement cantonné aux bibliographies de première année dans les écoles d'architecture françaises (avec son best-seller de 1948, *Apprendre à voir l'architecture*, maintes fois réédité depuis 1959), Bruno Zevi est peu lu dans ce pays dont pourtant il connaissait et commentait parfois l'architecture contemporaine, des œuvres de Jean Renaudie¹ au Centre Pompidou², en passant par les tours de La Défense³ ou l'affaire des Halles⁴. En écho à la retraduction (utile mais plus facile) du plus connu *Langage moderne de l'architecture* (Marseille : Parenthèses, 2016), le choix de traduire ce livre élargit enfin la bibliographie française de Bruno Zevi.
- 2 Armé d'un titre bref et efficace, *Dialectes architecturaux* est un écrit tardif de l'architecte, historien et critique italien (né en 1922 et mort en 2000). Sorti chez Newton, une édition de poche grand public, il clôt le cycle de huit volumes de sa *Controstoria dell'architettura in Italia*, publié entre 1994 et 1996. Dans une centaine de pages seulement, Bruno Zevi revisite, de sa plume alerte, directe, parfois drôle, ses thèmes de prédilection : la nécessité sociale, politique voire « démocratique » de l'architecture, la résistance à toute *doxa* intellectuelle, la question du « langage » architectural. Sous l'égide de Benedetto Croce dont *La Poesia* (1937) figure parmi ses livres de chevet depuis ses années d'études romaines auprès de Carlo Ragghianti, il s'attaque surtout à un problème crucial de l'architecture du XXe siècle : la tension entre savant et populaire. Entraînant le lecteur sur les traces des nombreux architectes italiens qui, des années 1930 aux années 1980, se sont penchés sur ce que Bernard Rudofsky appelait « l'architecture sans pedigree », il le convie à une réflexion critique ou plutôt une conversation ouverte qu'il entretient, au fil de longues citations, avec Pier Paolo Pasolini, Roland Barthes, John Cage ou Italo Calvino. Déjouant toute tentation populiste

ou misérabiliste, toute fascination nostalgique ou folkloriste, il inclut dans sa réflexion aussi bien « la maison de fermier de la campagne toscane, le paysage féroce et éblouissant de Las Vegas et de Disneyland, ainsi que les baraques amassées à l'arrière-plan d'un terrain vague rempli de ferrailles, » (p. 87) et en appelle à une nouvelle poétique architecturale qui serait à la forme édifiée ce que fut « le degré zéro » ou « l'écriture blanche » à la forme littéraire, une architecture libérée non seulement des codes élitistes du « langage classique » mais aussi des standards abstraits du volapük moderniste. Ne séparant jamais théorie et action, sa pensée entre ainsi en écho avec la quête qui anime aujourd'hui certains architectes d'un « sol commun » architectural⁵ qui pourrait, en deçà de tout effet de mode et de tout formalisme arbitraire, tisser l'ordinaire de nos cités.

NOTES

1. Zevi, Bruno. « Préface », in Pascale Buffard, *Jean Renaudie*, Rome, Paris : Carte segrete, 1993
2. « Beaubourg, Ce que cinq architectes étrangers pensent du Centre d'art et de culture Georges Pompidou » (J. B. Bakema, P. Cook, J. D. Fullaondo, B. Zevi, F. Otto), *L'Architecture française*, n° 401, février 1977, p. 12-15
3. Zevi, Bruno. « Duello sur Parigi 2000, Follia delle prospettive » (1972), *Cronache di architettura*, vol. 8, Bari : Laterza, 1973, p. 490-494
4. Zevi, Bruno. « L'affaire des Halles, secondo round », *Architettura : cronache e storia*, n° 5, septembre 1971, p. 282-283
5. Voir les discussions autour du thème de la 13e Biennale d'architecture de Venise (été 2012), « Common Ground », initié par son commissaire général, David Chipperfield.